L'ÉCHO

Juniorat St-Jean
Edmonton








Juniorat St-Jean



1942



1952



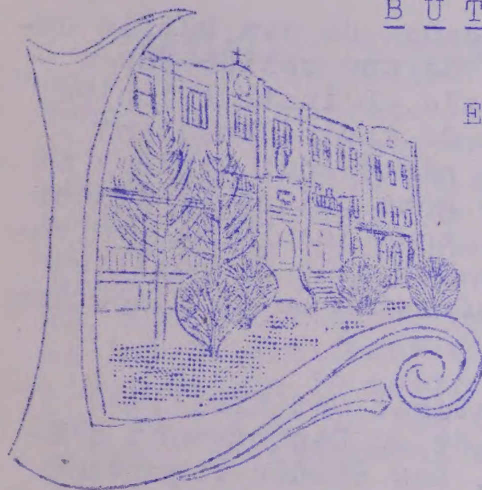
Christo et animis.





JUNIORAT ST-JEAN

BUT



E Juniorat Saint-Jean a pour but de préparer à la vie sacerdotale et religieuse les jeunes gens qui désirent entrer dans la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Si le Juniorat ressemble à un collège par le caractère des études qu'il poursuit, il en diffère cependant par le but qu'il se propose: former des prêtres et des religieux.

La formation que l'élève y reçoit s'inspire donc du but à atteindre. L'enfant, pendant son séjour au Juniorat, y jouit de la vie de famille oblate et ses directeurs le considèrent comme un frère cadet.

CARACTERES DU JUNIORAT

L'établissement lui-même: Le Juniorat peut recevoir une centaine d'élèves. L'immeuble, bien aéré, bien éclairé et bien chauffé, offre de bonnes conditions hygiéniques. Ses salles sont gaies, sa chapelle respire la piété. La cour de récréation est vaste et se prête bien aux évolutions de tout ce petit monde.

De plus, la proximité de la ville d'Edmonton assure de nombreux avantages aux élèves, telle la facilité de voir médecin ou dentiste, la possibilité de se procurer rapidement ce dont ils peuvent avoir besoin, ou encore des avantages appréciables au point

de vue intellectuel: conférences, soirées littéraires et artistiques, etc, etc.

Vie religieuse: A cause de son but, le Juniorat offre à ses élèves une solide formation religieuse et morale. L'instruction religieuse est à la base de tout l'enseignement; les pratiques de piété sont variées et appropriées aux jeunes gens qui se destinent au sacerdoce. De plus, tous les Pères professeurs sont continuellement à la disposition des élèves pour la confession ou la direction spirituelle.

Les études: Le Juniorat est affilié à l'Université d'Ottawa et au Département d'Education de l'Alberta. Les études reçoivent donc des sanctions qui en assurent le sérieux et l'efficacité. Le cours classique est à base de français: le catéchisme, le français, le latin et le grec sont enseignés dans la languematernelle de l'enfant; mais l'élève acquiert aussi une connaissance approfondie de l'anglais.

Les études durent six ou sept ans, selon les connaissances plus ou moins étendues de l'enfant à son arrivée.

A la fin de la Versification, l'élève passe l'examen d'Immatriculation qui équivaut au grade XI; à la fin de la Rhétorique, il passe l'examen intermédiaire de la deuxième année du cours universitaire des arts.

Chaque année, il passe aussi des examens au Département d'Education de l'Alberta, de façon à obtenir à la fin de son cours d'études le total des sujets requis pour l'admission à l'Ecole Normale.

Education artistique: A la culture intellectuelle s'ajoute le développement artistique par l'enseignement du chant et de l'art oratoire. L'élève peut mettre ses talents en

relief dans des séances littéraires où il a l'occasion de prononcer des discours, de déclamer ou de chanter.

Discipline et culture physique: C'est un complément nécessaire à la formation générale donnée au Juniorat. La discipline est sous la direction immédiate des Pères. Elle est vigilante, paternelle et le tend le plus possible à développer chez les élèves le sens des responsabilités et l'esprit d'initiative. En accordant à l'élève une bonne mesure de liberté, sous vigilance, on tâche de développer en lui le sentiment du devoir et de l'honneur, et ainsi, de le mettre en mesure d'affronter les périls de la vie quand il n'aura plus de maîtres spécialement chargés de veiller sur lui.

Les différents exercices physiques, la gymnastique, les jeux, particulièrement ceux de l'extérieur, sont en honneur au Juniorat. Ils constituent un élément secondaire, mais essentiel, de la formation complète qu'on entend donner aux élèves confiés à l'institution. Sans nuire à la prédominance des études, ils assurent un développement normal du corps et donnent à la vie du Juniorat un entrain qui la rend vraiment sgréable.

C O N D I T I O N S E T R E G L E M E N T S

Conditions générales d'admission:

1o Vouloir sincèrement étudier sa vocation.
2o Etre de moeurs irréprochables, d'une conduite exemplaire, travailleur, sérieux et discipliné.
3o Posséder les connaissances et le talent suffisants pour faire un bon cours classique. Cela suppose que l'enfant aura au moins terminer son grade VII.
4o Jouir d'une bonne santé.
5o Etre en état de payer ses frais.

Conditions pécuniaires:

Le prix de la pension est de $200.00 par année, y compris l'enseignement, le lit, les repas et le blanchissage. Les versements se font à l'avance ou sur réception de l'état de compte. On ne fait pas de remise à moins d'une absence d'un mois et plus.

Les parents doivent aussi fournir le trousseau de leurs enfants pendant leur séjour au Juniorat. Ce trousseau doit être en bon état et comprendre:

3 chemises, trois sous-vêtements,2 chemises de nuit, mouchoirs, bas, souliers, caoutchoucs, pardessus d'hiver, gilets, cols, cravate, etc. Chaque élève apporte également les articles de toilette dont il a besoin, tels que savon, brosses, cirage, peigne, etc.

Le costume du junioriste est un complet ordinaire bleu-marin.

Toutes les autres dépenses sont à la charge des parents: frais de maladie, voyages,etc...En plus, on demande une contribution de $3.00 pour l'entretien des jeux et on loue les livres de classe à raison de $5. ou $6.00 selon le grade. Une contribution semblable est demandée aux élèves qui doivent faire usage du laboratoire pour leur classe de chimie ou autre.

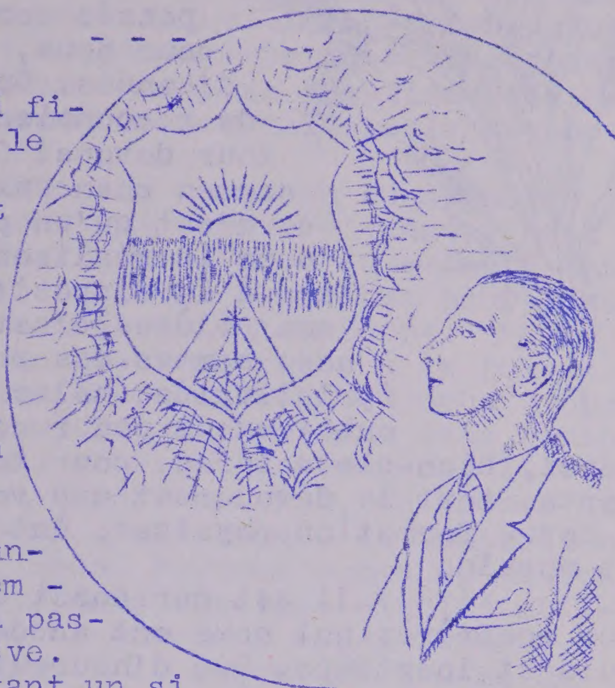
Règlement scolaire:

Les élèves, par le fait de leur acceptation au Juniorat, s'engagent à se soumettre à tous les règlements relatifs aux études, à la discipline, aux sorties, à la correspondance.

- - - - - - -

IMPRESSION D'UN FINISSANT

- - -



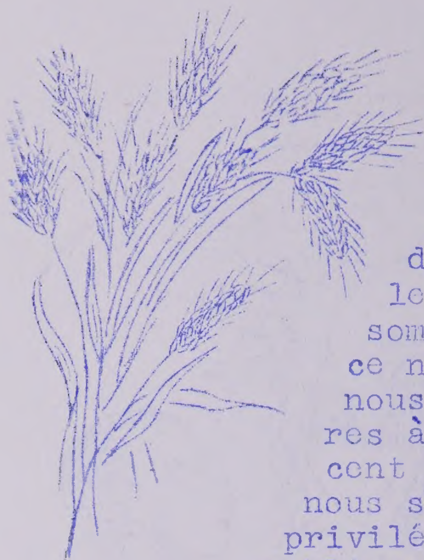
Me voilà finissant! Que le temps a paru court! Au début je me demandais non sans faiblir un peu si j'allais jamais finir un jour. Aujourd'hui en parcourant du souvenir ces jours et ces années, il me semble que tout a passé comme un rêve.

En quittant un si doux séjour, deux sentiments opposés se partagent le coeur de tous les finissants. Nous sommes à la fois joyeux et tristes.

Ce n'est pas sans une profonde satisfaction que nous terminons notre cours classique. Notre programme est un programme chargé, il faut l'admettre. Les études sont longues, les matières difficiles. Qui de nous n'a pas trouvé la montée ardue et rude? Et dire que malgré les épreuves, les difficultés nous avons persévéré jusqu'à la fin: quelle consolation pour nous aujourd'hui!

Oui, assurément, c'est un jour de fête pour nous tous. Avec quel plaisir nous constatons qu'un pas de plus dans notre formation est franchi; avec quelle satisfaction nous réalisons qu'une étape de plus vers la réalisation de notre idéal est accomplie.

Mais la tristesse aussi vient étreindre notre coeur. Il faut quitter ce juniorat si aimé. Il faut partir et laisser les douze



Pères qui se sont dépensés corps et âme pour nous, pendant tant d'années. Quelle dette de reconnaissance nous leur devons! Oh, que nous sommes chanceux au Juniorat; ce n'est qu'en partant que nous le réalisons. Douze Pères à la disposition d'à peine cent élèves, c'est dire que nous sommes des préférés, des privilégiés, hélas trop souvent oublieux et peu reconnaissants. Merci, bien-aimés Pères, pour tous les efforts, tout le dévouement que vous avez mis à notre formation physique, intellectuelle et morale.

Il est dur aussi de quitter les confrères qui nous ont accompagnés depuis si longtemps. Que d'heureux moments nous avons vécus ensemble, que de parties intéressantes, que de réunions échauffées où nous discutions avec chaleur et conviction. Oui, c'est pénible d'abandonner ses compagnons.

Faudra-t-il quitter notre belle chapelle où nous refîmes nos forces? C'est là que notre grand Frère nous parlait au coeur, nous encourageait, nous changeait en Lui. C'est là que nous entendions quotidiennement la messe et recevions le Pain des forts. Remercions-le en ce jour, car c'est à Lui, en premier lieu, que nous devons notre persévérance.

Faudra-t-il abandonner notre cour si spacieuse et si attrayante? Serons-nous forcés de quitter notre belle grotte que nous venons tout juste d'achever? Elle s'élève vers le ciel, cette grotte, pour dire à Marie l'amour des Junioristes envers elle. A nous surtout finissants de remercier notre bonne Maman du ciel pour sa protection si ma-

nifeste, durant ces années vécues au Juniorat.

C'est aussi avec peine que nous quittons notre réfectoire. Là nos révérendes Soeurs se sont toujours évertuées à nous servir une nourriture des plus appétissantes. Que Dieu tienne compte de cet inlassable dévouement.

Il nous manquera aussi notre chorale où nous avons appris à chanter avec justesse, et la fanfare qui nous a coûté tant de récréations, mais qui contribua pour beaucoup à égayer notre vie au Juniorat.

Le coeur se serre à la pensée de quitter notre chère maison, où nous avons été si heureux. Partons cependant sans crainte, partons avec courage, envisageons la vie en hommes et en chrétiens. Oui, en hommes et en chrétiens, car c'est ça que le Juniorat a voulu faire de nous. Partons comme de braves soldats. L'avenir nous appelle: dignité oblige. Nous qui avons beaucoup reçu, sachons donner en retour. A la façon des cadets de West Point, que notre conduite révèle toujours la formation reçue au Juniorat. Ce sera là la marque véritable de notre gratitude envers notre Alma Mater.

Maurice McMahon.

X X X X X X X X X X X X



P O U R Q U O I   P A S ?



ANS un précédent article nous parlions de cette soumission humble et volontaire au règlement de la maison que doit pratiquer l'élève qui veut profiter entièrement de sa formation.

Aujourd'hui attirons l'attention



sur une autre vertu également nécessaire: celle qui lui permettra de voir Dieu, selon la promesse des Béatitudes:"Bienheureux les coeurs purs, car ils verront Dieu".

Mais avant de lui ouvrir définitivement le ciel, la pureté permettra à l'élève d'orienter sa vie et de lui donner une base qui saura résister à toutes les luttes que lui livreront le monde, la chair et le démon. C'est en repoussant une pensée mauvaise, en fuyant un compagnon douteux, en retenant une parole à double sens que l'élève prendra l'habitude de vaincre...Et cette habitude de vaincre engendra chez lui la sainte audace de tout entreprendre et la force de tout endurer pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Ses six ou sept ans d'études n'auront de valeur que si la pureté les illumine de sa resplendissante beauté et sa vie entière ne sera profitable à Dieu, à l'Eglise et à la patrie que si cette même vertu est toujours la reine de son coeur.

L'intelligence perd vite son acuité quand le coeur se gâte et le zèle est incompatible avec les faiblesses de la volonté.

Que l'élève soit donc prudent et qu'il le soit surtout à l'âge difficile qu'on appelle la crise de la puberté."Ce phénomème, écrit le R.P.Roy, apparait d'ordinaire vers l'âge où le jeune homme, franchissant la frontière qui le séparait de la virilité, subit une transformation physiologique aux multiples et loin-

taines répercussions. Cette époque est la plus périlleuse de sa vie morale, par les curiosités malsaines qui s'éveillent, les aspirations animales qui se soulèvent, les passions qui s'agitent. Surtout, parce qu'à cet âge, appelé souvent l'âge ingrat, les résistances sont faibles, l'expérience à peu près nulle, l'intelligence et la volonté trop limitées à l'abstrait."

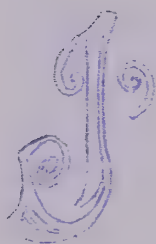
Que l'élève n'ait pas de fausse honte à ce moment critique de sa vie; mais qu'il aille trouver son directeur et qu'il lui expose l'état de son âme. Son directeur saura l'éclairer, l'encourager, le guérir, s'il y a eu faiblesses, ou le rendre assez fort pour franchir sans chute cette étape si périlleuse.

Et alors quelle assurance pour son avenir et quelle confiance ses éducateurs pourront mettre en lui!

- - - - - - - - - - - - - -

POUR TOI FUTUR JUNIORISTE

- - - - - - - -



E te vois là assis dans la grande berceuse, songeant à la nouvelle vie que tu vas bientôt commencer. Bien des problèmes peuplent ton jeune esprit et tu rêves au bonheur que te vaudra ton nouveau séjour. Charmant tableau que celui-là. Mais ton coeur se gonfle, peut-être, à la pensée de quitter ta chère famille pour vivre sous un autre toit. Rassure-toi, mon cher ami, le juniorat va t'offrir tout ce que peut espérer un coeur généreux et vaillant comme le tien.

Tu quittes ta famille, il est vrai, mais pour en retrouver une autre, for-

mée de jeunes gens comme toi, dont l'unique ambition est de se cultiver et de se former pour être en mesure de remplir la tâche que le bon Dieu leur donnera plus tard à accomplir. Pour atteindre ce but rien ne sera négligé. Des Pères au coeur vraiment sacerdotal se dépenseront sans cesse afin de t'assu-rer la formation physique, intellectuelle et morale. Tu seras entouré de jeunes amis n'écoutant que la dictée de leur âme pour réaliser un jour leur idéal.

Dès tes premiers jours passés au juniorat, tu gouteras l'atmosphère de fraternité qui y règne. La connaissance de tes nouveaux compagnons d'étude sera tôt faite. Les jeux auront aussi pour but de te faciliter ces contacts. L'après-midi de ton arrivée te paraîtra, peut-être, un peu long: le va-et-vient des jeunes arrivant de tous côtés, ces visages inconnus,..mais tu te verras vite environné d'aimables compagnons qui mettront toute leur amabilité pour te familiarisér avec ton nouveau séjour. Tu seras étonné de voir la beauté de la chapelle, où un cher frère convers a déployé un goût artistique des plus avertis pour faire une demeure digne de Notre-Seigneur. Tu verras aus-si la grande salle d'étude où les heures se passeront bien vite,...bréf tout les accessoires propres aux maisons d'étude. La cour ne manquera pas de t'intéresser. En effet, rares sont les terrains de jeux aussi vastes et aussi bien situés. Tu pourras donc jouer beaucoup et montrer ton habileté dans les divers jeux, organisés par un comité sportif. Pour ce qui s'agit des études, en quelques jours tu te familiariseras avec le programme qui combine d'une façon heureuse le cours classique et le highschool.

Je veux terminer ma lettre en te disant quelques mots de la corporation,mou-

vement établi au Juniorat, dont le but est de favoriser la part active que tout élève doit prendre dans sa formation, sous la direction de trois pères désignés à cet effet, et en collaboration avec tout le personnel enseignant. Je n'en doute pas, tu seras charmé de ce mouvement.

En attendant l'heureux jour de ton entrée, songe à l'insigne marque d'amour que le bon Dieu veut bien te ménager, en t'appelant à vivre au juniorat. Sache lui en rendre gré, en étant bon enfant; ajoute à une conduite exemplaire prières et sacrifices, dans le but de tirer le plus de fruits possible du nouveau genre de vie que tu entreprendras sous peu.

Donc à bientôt, cher ami,

Gustave Dargis.

& & & & & & & & & &

F R A T E R N I T E .



"On reconnaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres". "Le plus grand des commandements est celui-ci: "Aime ton prochain comme toi-même"..

La JEC a bien compris ces grandes maximes, et dans un élan de charité, elle déclanche la plus belle campagne que le juniorat n'ait encore vue...Oui, quelle tâche à la fois sublime et hardie que celle de semer les

germes de l'amour fraternel dans chacun des coeurs d'un groupe hétérogène. Difficile,oui, mais réalisable, nous en avons la certitude, car le Christ secondera nos efforts dans une campagne qui lui est si chère! Nous voulons donc "cimenter nos coeurs dans le monument " d'un edifice d'entente fraternelle", et voi- ci comment:

Premièrement, nous devons mener une rude guer -re à l'individualisme en prêchant la colla- boration, l'humilité,..en tâchant de compren- dre que nous avons besoin des autres, qu'ils ont besoin de nous.(La journée du lundi y fut consacrée)

Deuxièmement, il faut comprendre le prochain, nos compagnons. Il faut surtout essayer de voir par les yeux de ceux qui ne nous sont pas sympatiques. Donc,attirons l'attention sur l'union, les contacts par lesquels nous comprenons mieux les qualités que peut avoir un confrère.(Mercredi)

Troisièmement, à bas l'égoïsme...Vive la serviabilité! Pas de vieux garçons, de malins grognards! Donnons-nous la main.

Quatrièmement, le sens social...penser au bien commun n'est pas une bagatelle. C'est une ap- plication très concrète de la fraternité... penser à tout le monde au lieu de "bibi",pour quelques-uns c'est beaucoup.

Et voilà les quatre piliers de la campagne. Une journée spéciale fut dédiée à chacune de ces idées motrices. A part cela, le dimanche, qui ouvrit la semaine, fut con- sacré spécialement à la préparation des âmes à "cette semaine"par un sermon du R.P.Drouin. Le vendredi courant fut la journée de l'ini- tiative personnelle, et nous terminions la semaine par la Fête des Mamans; à cette oc-

casion le R.P.Yott prononça un magnifique sermon.

Voici le comité de la campagne:
R.P.Drouin..........aumônier général
R.P.Forcier.........aumônier assistant
R.P.Couture ....président du concours
A.Bugeaud...........président général de la campagne. Georges Durocher,Gilbert Despins, Gérard Labrecque,Lionel Préfontaine, Guy Bessette furent les présidents des divers comités.

Quel résultat avez-vous obtenu avec tout ce brouhaha? Eh bien dussions-nous n'avoir posé que la doctrine et les faits devant les gars, c'aurait été beaucoup dans leur vie de junioristes. Mais je sais qu'ils ont fait leur part, qu'ils se sont assimilé cette doctrine chrétienne. Il nous reste maintenant à revenir souvent sur cette idée de la fraternité, surtout dans les jeux, et aux endroits où il est si facile d'être égoiste.

Nous ferons revivre ces beaux principes de fraternité en les appliquant concrètement dans notre vie, et ce faisant,nous réhausserons de beaucoup la valeur d'une remarque que faisait un étranger:"Voyez comme ils s'arrangent bien...une vraie famille!"

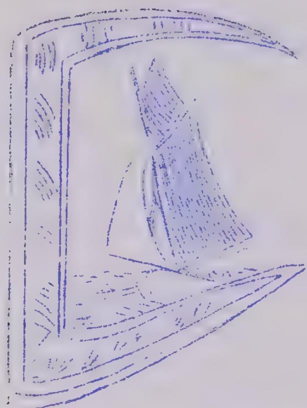
Et surtout, les gars, nous nous conformerons au précepte d'amour et d'entr'aide que nous a laissé le Christ, et de la jeunesse d'aujourd'hui comme des premiers chrétiens on pourra dire:"Voyez comme ils s'aiment!" et Jésus complètera: "je vous reconnais pour mes disciples!"

Guy Bessette.



L A S A I N T - J E A N

- - - - - -



OMME la tradition l'exige, la belle fête de saint Jean fut bien célébrée. Fait heureux, la fête de notre saint patron coincide avec celle de notre véméré Supérieur. Ce fut donc à qui mieux mieux à l'effet de rendre hommage à l'un et à l'autre.

La veille du grand jour, le R.Père Gaudet, interprétant les sentiments de la communauté des Pères et des Frères, offrait un cordial hommage au R.Père Supérieur, en soulignant le grand travail qu'avait accompli. De leur côté les élèves furent aussi heureux de manifester toute leur reconnaissance envers l'autorité de la maison et de lui offrir un beau bouquet spirituel.

Le lendemain, la journée commençait par une grand'messe solennelle, célébrée à la grotte même par le R.P.Supérieur. Au saint autel nos prières s'unirent aux siennes pour louer Dieu et le remercier des grâces sans nombre qu'il s'est plu à déverser sur notre chère communauté. Nos supplications montèrent ferventes vers le ciel, afin de demander au bon Dieu de bénir de ses grâces de choix son représentant auprès de nous. A n'en pas douter notre part fut aussi bien grande dans le coeur de notre vénéré Supérieur. N'était-ce pas l'unum sint de l'Evangile?

L'après-midi est agrémenté par une belle promenade au parc du sud de la ville. Les grands montrent leur habileté à la balle-au camp, alors que les petits

s'amusent à la balle molle. Après un tel exercice sous un soleil ardent, l'appétit est bien aiguisé, aussi nous sert-on un succulent goûter.

De retour, la bénédiction du T. SS.Sacrement nous fournit encore l'occasion de nous bien impreigner de l'esprit de la fête. Vient ensuite le souper intime présidé par Mgr.l'Archevêque. On procéda après le soupet à la bénédiction de la grotte.Monseigneur nous fit l'honneur de bénir ce monument èrigé à la Vierge, assisté du Très Révérend Père Anthime Desnoyers et du Révérend Père Provincial. Il était facile de voir la joie déborder de tous les coeurs. C'était là la réalisation des voeux de tous, et surtout du R.P.Supérieur et du cher Frère Antoine.

Une jolie séance dramatique et musicale cloturait la journée. Nos jeunes interprétaient le mélodrame du mystère des Méravel, dont la finesse de l'agencement déjoue la sagacité du psychologue le plus averti. Le tout fut rendu avec une maîtrise digne d'éloge et pour les acteurs et pour leur directeur. La partie musicale offrait un vrai bijou d'harmonie dans le chant de la cigale et de la fourmi; la laborieuse ouvrière ne tient pas à prêter de sa réserve à son évaporée voisine, et pour toute réponse, l'oisif insecte s'entend redire: "Eh bien dancez maintenant...

Gérard Labrecque.

- -

VACANCES CHRETIENNES

- - - - - - -

Chers amis, nous désirons passer de bonnes vacances. Mais pour qu'il en soit ainsi, il importe que nous donnions à ce temps

de repos une dominante chrétienne, sans quoi il ne saurait être agréable au Seigneur.

En vacances, pas plus qu'en tout autre temps, nous ne pouvons nous soustraire à nos obligations de chrétiens. A la vérité, cette période comporte des dangers, raison de plus pour raffermir nos convictions. A cet effet, considérons,en un regard de foi, ce que nous devons être, de par la volonté de Dieu et mus par sa grâce, nous sentirons se raviver en nous l'ardent désir de vivre une vie en tout conforme à la sublime dignité à laquelle il nous a appelés.

Deux titres glorieux brillent en notre âme: celui d'enfants de Dieu, que nous avons reçu par le saint Baptême, et celui de soldats du Christ, que nous avons reçu par le Confirmation. Pouvons-nous imaginer plus augustes titres? Mais pour que ces titres gardent toute leur valeur, nous avons l'impérilleuse obligation de demeurer unis à lAuteur de ces divines largesses, par la grâce sanctifiante. Cette grâce ne nous met-elle pas dès ici bas, en possession de Celui qui veut être notre bonheur pour l'éternité. Songeons-y bien! La mort ne fera que dévoiler l'auguste Trésor, qui se cachait dans notre âme par la grâce sanctifiante,l'adorable Trinité. La grâce est donc l'unique condition de notre vrai bonheur. Avertis de cette grande vérité, avec quel soin jaloux ne devons-nous pas conserver Dieu dans notre coeur pour nous assurer qu'il soit à tout jamais notre partage?

Gardons Dieu dans notre âme. Par le fait même nous assurons à nos vacances un entier succès.Si Dieu est pour nous, qui donc sera contre nous?

I.D.S.

T E D E U M L A U D A M U S

& & & & & & &

Le vingt juin clot l'année scolaire et nous ouvre la belle période des vacances.

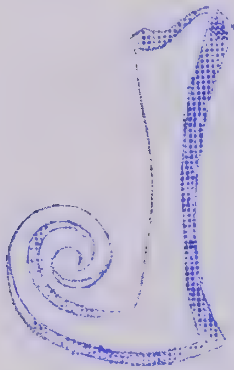
Dès la veille au soir, la gent écolière se rend à la salle d'étude pour la distribution des prix que préside le R.P. Provincial en présence du corps professoral. A la fin il nous félicite pour notre travail accompli au cours de l'année; puis il ajoute quelques mots d'encouragement, en nous exhortant à continuer avec générosité notre tâche; il termine par des conseils pratiques pour le temps des vacances.

Le lendemain à quatre heures nous nous rendons à la chapelle pour la bénédiction du Saint-Sacrement, au cours de laquelle nous chantons de tout coeur le Te Deum Laudamus. Comme nous sommes fiers de montrer à Notre-Seigneur toute notre reconnaissance. C'est vraiment une grâce de choix de nous avoir choisis parmi des milliers d'enfants et de nous avoir amenés dans cette maison bénie où nous trouvons tous les moyens possibles d'acquérir une formation des plus solides. N'y trouvons-nous pas des prêtres zélés qui mettent tout en oeuvre pour nous former une volonté et un caractère bien trempés, nous conduire sur les voies de la perfection et de - velopper en nous le germe de la vocation. C'est là une faveur que l'on ne saurait trop apprécier, aussi faut-il en remercier qui de droit. Vers Jésus-Hostie montent donc toute notre gratitude, sans oublier la dispensatrice de toutes grâces, à laquelle nous voulons redire nos hommages et consacrer nos vacances. Aussi notre prière monte-elle avec amour au trône de la Vierge en un cantique bien touchant: "Vous quittez donc mon sanctuaire.."

Marcel Lanctôt

LES JEUX AU JUNIORAT

%%%%%%%%

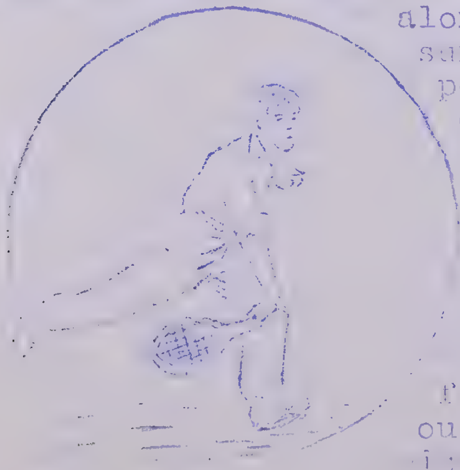


AMAIS nous ne travaillons si bien que lorsque nous avons la tête reposée. Aussi il est bon de donner à notre intelligence des moments de repos, de détente où se renouvellent les cellules fatiguées par un travail intellectuel intense.

Or, parmi les multiples moyens de reposer le cerveau, le sport n'est pas un dernier rang. N'a-t-il pas un non m moins grand avantage d'assurer la santé physique qui influe tant sur le moral: mens sana in corpore sano.

Ici, au Juniorat, nous sommes bien favorisés à ce point de vue et si nous voulons nous développer comme Jos Louis et Jos Maggio, nous avons l'avantage de nous adonner aux exercices sportifs des plus variés.

Pour nous en tenir aux sports d'été, nous pouvons à loisir manifester notre habileté dans différents jeux. Pleut-il? Dans un clin d'oeil, Wilfrid a tôt fait de dépouiller la table de billard de ses billes, alors que Maurice s'assure une partie de ping-pong par un service des plus adroits. Denis après une longue pose, s'apprête à crier barreau, tout près de lui Marcel prend un vrai plaisir aux dames. Enfin chacun trouve son jeu favori dans les cartes ou le monopole ou le Mississipi....



Si le temps est plus clément, les jeux à l'extérieur sont à la vogue. De bonne heure le matin, on peut voir Léopold s'évertuer à donner mille et un caprices à sa courbe, voulant imiter en ceci certains grands lanceurs. La balle molle a aussi ses favoris, notons à ce sujet la lutte sans précédant des syntaxistes et des élémentaires, ou bien celle des élèves de la Saskatchewan avec ceux de l'Alberta. De son côté, le jeu de ballon au panier n'est jamais délaissé, Jean en entretient la flamme par un entrain peu commun. Il ne faut pas oublier de mentionner les jeux de rugby et de ballon, qui à leur temps font vraiment fureur. Un trapèze aussi favorise l'assouplissement des muscles. Les petits, si avides de faire de grandes enjambées, font surtout la cour au pas de géant. Au ballon volant, tous, petits et grands, aiment à montrer leur adresse. Pour nous servir de l'expression bien connue, le jeu de balle au mur ne dérougit, c'est un bonbardement en règle, qui ne se suspend pas toujours au premier son de la cloche.

En terminant ce ne sera pas une in-discrétion de dire que nous nous apprêtons un beau jeu de tennis.

Ainsi au Juniorat, c'est donc avec gaîté que nous pouvons dire:" Eamus lusum, allons jouer."

François Baillargeon,

- - - - - - - - - - - -



En vacances!
Mais ce n'est pas un junioriste!

E X C E L L E N C E

Catéchisme:

Prép.	1-E.Lynch	2.E.Kelly	3.C.Despins
Elém.	1-F.Lanctot	2.F.Baillargeon, R.Blais	3.T.Parkinson
Syn.	1-E.Roberge	2-G.Voisin	3-D.Roussel
Méth.	1-L.Préfontaine	2-A.Bandet	3-A.Canuel
Vers.	1-A.Lepage	2-G.Bessette	3-J.Girardi
B-L.	1-H.Schmidt	2-M.McMahon	3-M.Blackburn

Français:

Prép.	1-U.Landry E.Lynch	2-E.Kelly -R.Gourdine	3-C.Despins A.Allarie
Elém.	1-R.Blais	2-C.Beaudoin	3-F.Baillargeon
Syn.	1-G.Voisin	2-P.Gaumont	3-G.Lemire
Méth.	1-L.Préfontaine	2-R.Bandet	3-G.Labrecque
Vers.	1-P.Bugeaud	2-G.Bessette	3-A.Bugeaud
B-L.	1-M.Blackburn	2-H.Schmidt	3-G.Dargis
Rhét.	1-H.Detillieux	2-M.McMahon	3-G.Durocher

Anglais:

Gr 7.	1-C.Despins	2-R.Gourdine	3-A.Altoman
Gr.8	1-E.Lynch	2-G.Boulet	3-E.Kelly
Gr.9	1-T.Parkinson	2-M.Poirier	3-A.Mercier
G.10	1-L.Houde	2-W.Fortier	3-P.Frère
G.11	1-A.Lepage	2-G.Durocher	3-C.Bujold
G.12	1-H.Detillieux	2-A.Bugeaud	3-J.Commandeur

Latin:

Elém.	1-R.Blais	2-F.Baillargeon	3-G.Boulet
Synt.	1-G.Voisin	2-M.Pagé	3-Y.Ducluzeau
Méth.	1-L.Préfontaine	2-G.Labrecque	3-R.Bandet
Vers.	1-A.Lepage	2-J.Girardi	3-J.P.Bugeaud

..J. 1- .Blackburn 2-G.Dargis 3-O.Schmidt
Rhét.1-H.Detillieux2-M.McMahon 3-J.Despins

Grec:

Synt.1-G.Voisin 2-Y.Ducluzeau
3-M.Pagé
Méth.1-L.Préfontaine
2-R.Bandet 3-G.Labrecque
Vers.1-A.Lepage 2-Fr.Régnier3-L.Houde

Sciences:

Sc.Gén.Gr.7,8,1-E.Kelly,2-E.Lynch,3-C.Despins
Sc.Gén.Gr.9,1-B.Despins,2-L.Noel,3-A.St-Arneault
Chimie,1-L.Despins,2-A.Lepage,3-H.Schmidt
Biologie,1-L.Préfontaine,2-M.Blackburn,
3-Fr.Régnier
Biologie 2,1-M.McMahon,2-A.Bugeaud,3-A.Canuel
Géologie1,M.Blackburn,2-J.Girardi,3-C.Bujold
Physique 2,1-M.Blackburn,2-L.Préfontaine,
3-G.Despins.
Hygiène 9,1-M.Lanctôt,2-F.Baillargeon,3- D.
Roussel
Hygiène X,1-C.Galibois,2-G.Lemire,3-M.Pagé
Gymnastique,1-W.Fortier,2-M.Dubrûle,3-L.Houde
EconomiqueI,1-Fr.Régnier,2-M.Blackburn,
3-A.Bugeaud

Mathématiques:

Arith.VII,1-C.Despins,2-J.M.Lavoie,3-A.Alteman
Arith.VIII,E.Kelly,2-E.Lynch,3-G.Boulet
Mathém.IX,1-A.St-Arneault,2-E.Ricard,3-B.Despins
Mathém.X,1-J.Viel,2-C.Bujold,3-Y.Ducluzeau
Géom.I,1-A.Lepage,2-Fr.Régnier,3-P.Frère
Algè.2,1-J.Girardi,2-H.Schmidt,3-O.Schmidt

Etudes sociales:

Etu.So,VII-VIII,1-E.Lynch,2-J.Berlinguette,
3-E.Kelly
Etu.So.IX,1-B.Despins,2-L.Tétreault,3-E.Té-
treault
Etu.So.X,1-C.Galibois,Y.Ducluseau,3-W.Fortier
Etu,So.XI,1-A.Lepage,2-L.Préfontaine,3-G.Duro-
cher

Etu.So.XII,1-A.Bugeaud,2-H.Schmidt,3-H.Detillieux

Histoire du Canada:

Elém.1-R.Blais,2-[illegible].Poirier,3-[illegible].Despins
Prép.1-E.Lynch,2-U.Landry, 3-E.Ricard

Arts:

[illegible] I,1-G.Bessette,2-A.Canuel,3-[illegible].Blackburn
Dessin 7-8,1-J.[illegible].Lavoie,2-[illegible].Lamoureux,
3-P.Bouillet
Musique,7-8-9,1-D.Roussel,2-A.St-Arnault,
3-A.Mercier
Musique I,1-W.Fortier,2-L.Viel,3-L.Houde
Musique 2,1-[illegible].[illegible],2-J.Girardi,3-C.Durocher
Dramatique VII,1-A.Altoman,2-J.M.Lavoie,
3-C.Despins
Dramatique VIII,1-[illegible].Lynch,2-[illegible].Boulet,
3-C.Nairon
Dramatique IX,1-F.Baillargeon,2-V.Couture,
3-[illegible].[illegible]
Dramatique X,1-R.Blais,2-L.Houde,3-M.Page
Dramatique,XI,1-G.Bessette,2-[illegible].Girardi,
3-C.Durocher

Prix spéciaux:

Henri Detillieux a été l'heureux gagnant du prix accordé par la Société Saint-Jean Baptiste de Montréal en récompense de sa composition sur la "fondation de Montréal".

Fanfare:

1-J.Girardi et M.Blackburn,2-A.Canuel,
3-C.Beaudoin

Chant:

Chorale,1-[illegible].Longgrand,2-[illegible].Schmidt,3-M.[illegible]
Soprani,1-E.Kelly,2-E.Lynch,3-G.Despins



- - - - - - - - - - - - - - - -

AVIS

Le R.P.Supérieur demande à tous les élèves de bien vouloir lui faire connaître par lettre avant le 15 août si oui ou non ils reviennent au Juniorat.

- - - - - - - - - - -

S A I N T E S   V A C A N C E S !

- - - - - - - - -

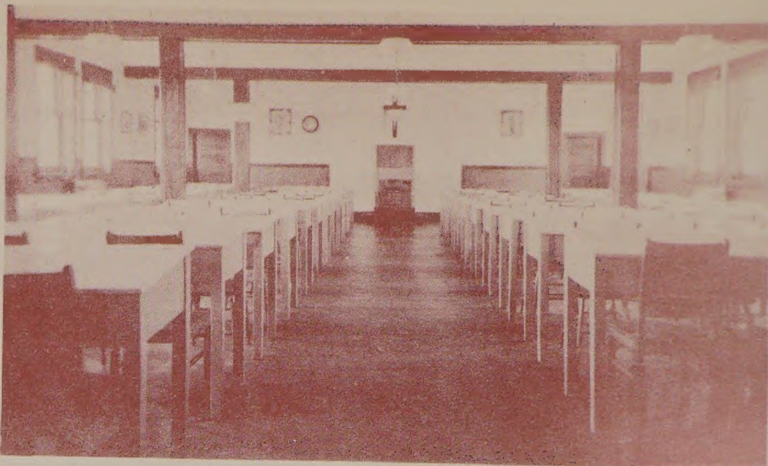
- - - - -

S O M M A I R E

- 0 - 0 - 0 - 0 -

CENTRES DE VIE AU JUNIORAT





CHAPELLE
SALLE D'ETUDE

DORTOIR
REFECTOIRE





